

BLIND SPOT

Lawrence Abu Hamdan
ArtLeaks
Forensic Architecture

BLIND SPOT est une exposition collective regroupant trois artistes et collectifs engagés dans des questions de justice sociale, dont les activités ont un réel impact dans la résolution de conflits, utilisant des outils technologiques avancés, développant des méthodes d'enquête et d'investigation pouvant se référer à l'architecture ou aux sciences exactes, tous aspirant à un futur aux équilibres sociaux redistribués.

L'exposition **BLIND SPOT** est marquée par la recherche documentaire, par des modélisations du sensible, par des positions poétiques dans le champ du discours social, et par l'engagement citoyen des artistes au sein de la société civile et dans laquelle esthétique et politique sont intimement liés.

Les projets montrés dans l'exposition témoignent d'une capacité des artistes et des pratiques artistiques aujourd'hui à valoriser la recherche esthétique dans des champs qui dépassent largement le seul domaine des expositions et de l'art contemporain. Plus encore, les trois artistes et collectifs présentés dans **BLIND SPOT** ont en commun d'œuvrer pour des causes ou de contribuer à des enquêtes (judiciaires, humanitaires...). Cela ne surprend pas lorsque l'on sait l'importance que la porosité des domaines de compétences a joué dans l'histoire de l'art récente.

Par extension, ce que nous disent ces artistes est l'importance de la recherche esthétique comme champ d'expertise et de représentation pour révéler des angles morts (*blind spot*) que des institutions, des états ou des groupes constitués cherchent à maintenir cachés. La forme devient un terrain d'étude et de tensions. Par la révélation de fuites (ArtLeaks), par la formalisation de sons inaudibles (Lawrence Abu Hamdan), par la modélisation de zones de conflits (Forensic Architecture), les artistes démontrent non seulement qu'esthétique et méthodologie associées



BLIND SPOT

09 juin – 21 juillet 2018

Vernissage

vendredi 08 juin 2018 – 18h

Accès

Entrée libre
Mardi-samedi 14-18h
et sur rendez-vous

rue de la Rochette
69190 Saint-Fons

Tram T4 Lénine - Corsière
Bus 60 Yves Farge
Bus 93 La Rochette-Clochettes

lecap-saintfons.com

Avec le soutien de la galerie
Mor Charpentier, Paris

**mor
charpentier**

peuvent produire des *résultats* issus d'un examen minutieux de la matière sensible, mais encore que pénétrer la complexité dimensionnelle des formes nous permet de comprendre ce que nous ne comprendrions pas via une simple approche normative (application de sciences exactes, politiques, sociales...) et offre de nouvelles options dans la résolution de situations de crise.

La lecture des formes n'est pas qu'une affaire de plaisir dilétant. Elle peut être l'enjeu d'interprétations et de luttes au cœur desquelles, pour paraphraser Jacques Rancière *, nos facultés sensorielles et notre inclination au sensible témoignent d'une force politique propre.

Nicolas Audureau, curateur

* Jacques Rancière, *Le partage du sensible, esthétique et politique*, Paris : La fabrique, 2000.

Lawrence Abu Hamdan

Saydnaya (ray traces), 2017

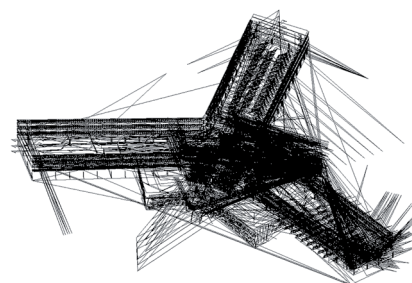
Impressions sur films d'acétate, rétroprojecteurs, vidéo

Courtesy : galerie Mor Charpentier et l'artiste

Crédits : Colección Lázaro

Lawrence Abu Hamdan (1985) est un artiste anglo-libanais installé à Beyrouth. En 2016, il a travaillé avec Amnesty International et Forensic Architecture pour enquêter sur la prison du régime syrien de Saydnaya, à 25 km au nord de Damas, où plus de 13 000 personnes ont été exécutées depuis le début des manifestations en 2011. La prison est inaccessible aux ONG et aux observateurs indépendants. La mémoire des rares personnes qui ont été libérées est la seule ressource disponible pour apprendre et documenter les violences qui y ont été perpétrées. Cependant, la capacité des détenus à voir quoi que ce soit à Saydnaya était très restreinte car ils étaient pour la plupart gardés dans l'obscurité, les yeux bandés. De sorte que les prisonniers ont développé une sensibilité aiguë au son. Lawrence Abu Hamdan a travaillé à partir des témoignages de survivants pour reconstituer l'architecture intérieure de la prison et pour comprendre ce qui s'y passait.

Le tracé laser (*ray traces*) est un outil de visualisation numérique utilisé dans la conception architecturale pour cartographier les fuites acoustiques



d'un bâtiment. Chaque ligne modélise la façon dont une onde sonore se répercute sur les murs, les sols et les plafonds pour produire une échographie architecturale. Dans *Saydnaya (ray traces)*, le tracé laser n'est pas utilisé comme outil de conception mais pour visualiser la constitution acoustique de la prison de Saydnaya en Syrie. Ces traces donnent une image très différente de l'idée que l'on peut se faire de l'incarcération. Elles montrent que l'expérience carcérale ne se limite pas à la cellule, mais qu'on ne peut pas contrôler les sons qui traversent la prison. Dans ces dessins, l'espace n'est pas défini par son architecture visible mais par des surfaces réfléchissant la matière sonore. On peut distinguer la forme de l'escalier ou de la tour de guet cylindrique centrale par la façon dont les lignes rebondissent sur les surfaces et entrent en collision avec les murs et les sols qui les entourent. Cependant, les lignes ne doivent pas nous permettre de visualiser l'espace mais plutôt de comprendre comment un bâtiment « sonne ».

ArtLeaks

Revue, posters, articles muraux, 2011-2018

art-leaks.org

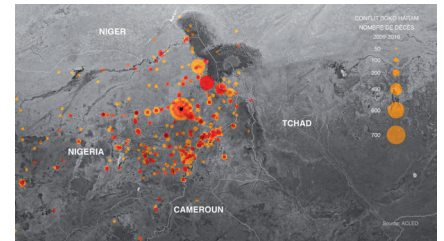
ArtLeaks est une action collective initiée par un groupe international d'artistes, de curateurs, d'historiens de l'art et d'intellectuels en réponse aux atteintes à leur intégrité professionnelle et aux violations du droit du travail. Dans le monde de l'art comme ailleurs, les abus tendent à être étouffés. Plateforme de lanceurs d'alertes, ArtLeaks répond à ces situations en informant de cas de discrimination et d'injustice liés au monde de l'art contemporain. Selon ses propres termes, ArtLeaks lutte « contre l'appropriation de l'art, de la culture et de la théorie politiquement engagés par des institutions étroitement liées au monde de la finance et de la politique ».

ArtLeaks se décline sur plusieurs supports : une revue papier apériodique faisant état de « cas » issus du milieu de l'art dont le tirage est tributaire des manifestations auxquelles le groupe est invité à participer ; une déclinaison plastique de la revue sous forme de posters, de bannières, de stands de présentation et de discussions ; un blog **art-leaks.org** qui rassemble des témoignages, les archives PDF de la revue papier et des expositions et manifestations auxquelles le groupe a participé.



Forensic Architecture

Torture et détention au Cameroun : le côté obscur de la guerre soutenue par les États-Unis contre Boko Haram, documentaire, 11 min. 25, 2017. Contribution au rapport d'Amnesty International : *Chambres de torture secrètes au Cameroun*.



Forensic Architecture (litt. architecture d'investigation) est un laboratoire de recherche pluridisciplinaire fondé par l'architecte Eyal Weisman, hébergé par le Goldsmiths College de Londres, et rassemblant des chercheurs de tous horizons : architecture, urbanisme mais aussi sciences sociales, cinéma, design, théorie des médias, plastique du son et autres pratiques artistiques... Quand l'architecture se charge habituellement de construire, Forensic Architecture décide d'étudier les infrastructures (bâtiments, ponts, routes...) modifiées, cachées ou détruites au cours de guerres pour déterminer les causes et les circonstances de leur modification, de leur oblitération ou de leur destruction. Les enquêtes de Forensic Architecture sont en général menées pour le compte d'organisations non gouvernementales et d'associations humanitaires et visent à mettre en lumière les atteintes aux droits humains.

Depuis 2014, le Cameroun est en guerre contre Boko Haram, un groupe extrémiste armé responsable de milliers de meurtres et d'enlèvements dans le bassin du lac Tchad. Formées et soutenues par les gouvernements américain et européen, et armées par des sociétés privées israéliennes, les forces de sécurité camerounaises agissent avec une impunité croissante contre les civils dans la région de l'Extrême-Nord. Entre 2015 et 2016, Amnesty International a recueilli des preuves de plus d'une centaine de cas de détention illégale, de torture et de meurtre extrajudiciaire de citoyens camerounais accusés de soutenir ou d'être membres de Boko Haram, dans une vingtaine de sites à travers le pays. À l'aide de témoignages et d'informations fournis par Amnesty International, Forensic Architecture a reconstruit deux de ces installations (un quartier général militaire régional et une école occupée) afin de confirmer et d'illustrer les conditions d'incarcération et de torture décrites par d'anciens détenus.